

Le bateau dévaseur

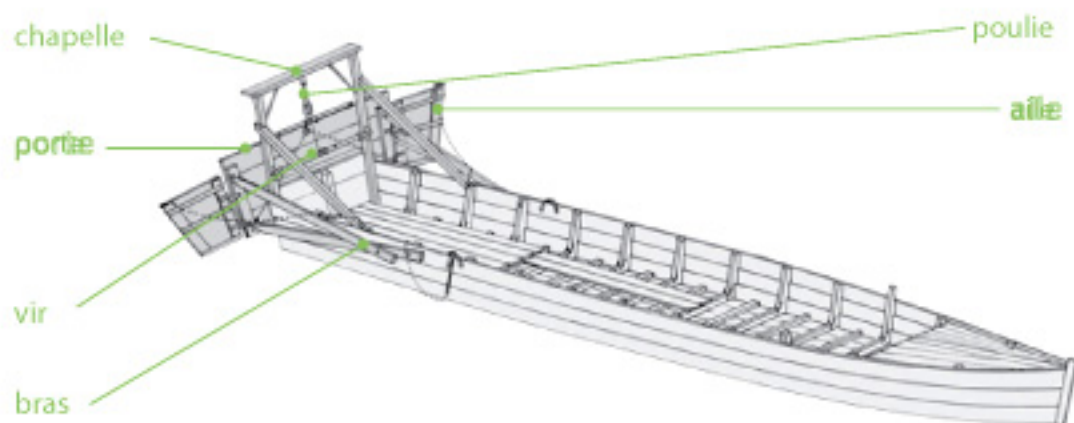
des marais du Lot

La drague des marais

La spécificité de ces marais tient dans l'utilisation de l'eau du fleuve pour irriguer les prairies et abreuver le bétail. Cet astucieux système hydraulique est rendu possible grâce au phénomène des marées. L'apport en eau est toutefois chargé en vase, ce qui nécessite un curage régulier des canaux et douves. L'opération, aujourd'hui effectuée à la pelleuse, était réalisée par les éclusiers, à l'aide d'outils comme le « halevase » ou la pelle, mais aussi grâce à ces étranges « bateaux dévaseurs », également appelés « dragues à effet d'eau ».

Un des derniers témoins

Ce type de drague, qui semble issu de techniques hollandaises du 17^e siècle, est utilisé un peu partout dans les marais estuariens depuis au moins le début du 19^e et jusqu'à la fin du 20^e siècle. Celui des marais du Lot, qui a été restauré en 2012 par la commune de Cordemais, est un des derniers témoins de cette pratique. Construit en chêne par le chantier de construction navale Fouchard de Couëron en 1990, il a été utilisé jusqu'en 2009.

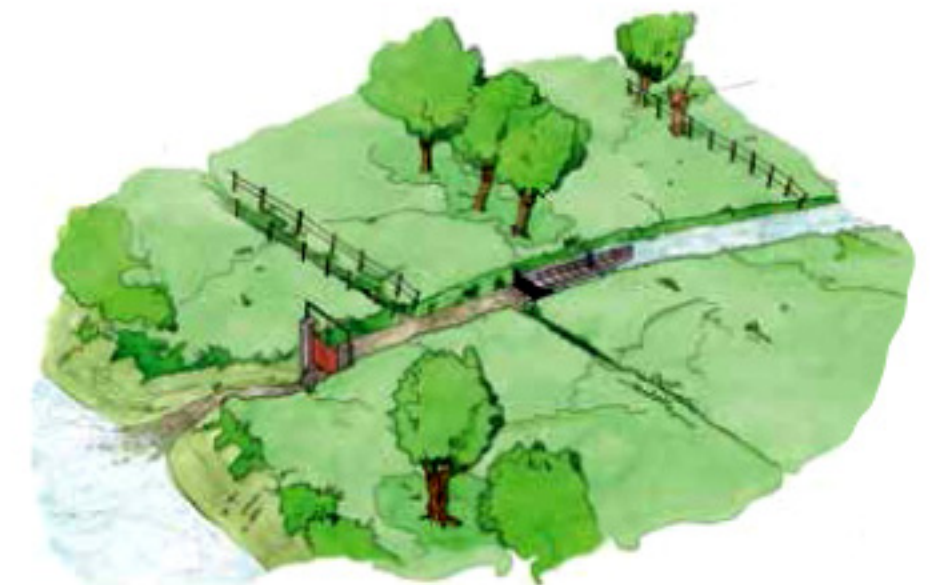


Les marais estuariens forment un vaste ensemble de 18 000 ha, entre l'océan et Nantes. Ils ont été aménagés par l'homme depuis le Moyen Âge pour le fauchage et le pâturage. Ces espaces nécessitent un entretien régulier ; le bateau dévaseur fut un des outils utilisés pour préserver le milieu.



Fonctionnement du bateau dévaseur

L'originalité de cette drague est dans l'utilisation de la force du courant. Non motorisée, elle était manœuvrée par un ou plusieurs éclusiers qui profitaient de la marée descendante pour la mettre en mouvement.



- 1 L'embarcation était positionnée à l'extrémité amont de la portion à curer, « porte » abaissée jusqu'au fond de l'eau et « aîles » déployées sur toute la largeur du canal.
- 2 À marée basse, l'éclusier ouvrait la vanne située à l'autre extrémité du canal. Par effet de gravité, l'eau libérée, agissant comme une chasse d'eau, entraînait le « bateau dévaseur » vers l'aval, et par là même, la vase qui était repoussée dans la Loire.
- 3 Enfin, l'éclusier utilisait la force de la marée montante pour repositionner le bateau à son point de départ, pour un second, voire un troisième passage.

